

« Agir de concert. Anthropotechnologie et recherches anthropologiques », in Durafour, J.& B. Vuillon, Alain Wisner et les tâches du présent , Toulouse, Octarès Editions, pp. 75-83.

Introduction

Philippe Geslin

2004

Alors qu'Alain Wisner insiste souvent dans ses écrits sur la place de choix qui est réservée à l'anthropologie dans la démarche anthropotechnologique, je souhaite renverser l'ordre des mots, montrer en quoi, le programme anthropotechnologique, dans sa relation étroite avec l'ergonomie, sans s'exposer à l'assimilation, est susceptible d'influencer certains secteurs de la recherche anthropologique et notamment celui auquel je me rattache, la technologie culturelle, qui dans la mouvance de Marcel Mauss ou d'André Leroi-Gourhan, étudie la construction conjointe des faits sociaux et techniques.

En inversant le point de vue sur la dynamique de ces apports, je souhaite rendre hommage à l'action d'Alain Wisner, et je m'inscris aussi naturellement dans une forme de tradition de l'anthropologie à solliciter d'autres domaines et cela même si cette forme de tradition tend à disparaître en technologie culturelle au point qu'on risque d'ici peut de temps de reprendre à notre compte une hypothèse déjà ancienne formulée en 1937 par le célèbre anthropologue Robert Lowie, dans un ouvrage intitulé « Histoire de l'ethnologie classique » :

« Les ethnologues ne sont pas toujours suffisamment conscients du service que leur rendent les techniques et les concepts étrangers à leur propre discipline. Ce n'est pas s'abaisser que de les utiliser. Il n'existe aucune frontière stricte et absolue entre la culture et le reste de la réalité ». Et c'est bien me semble-t-il aussi, l'un des constats implicites du programme anthropotechnologique.

Pour entrer dans le contenu de ces apports, je positionnerai dans un premier temps l'anthropotechnologie dans des débats qui dans les sciences sociales furent contemporains de sa fondation et de son développement jusqu'à nos jours. Ce positionnement me semble important. Il permet notamment de faire ressortir l'originalité de la démarche anthropotechnologique. Une originalité que j'envisage aujourd'hui à deux niveaux, deux niveaux qui s'alimentent mutuellement, celui de l'intervention et celui de la recherche fondamentale. En effet, contrairement aux travaux passés sur la question des transferts de technologie dans les sciences sociales, l'anthropotechnologie se distingue par sa visée transformatrice des situations (elle sort du discours pur) et de fait se distingue aussi par les méthodes d'intervention qu'elle propose de mettre en œuvre. Du point de vue de la recherche fondamentale, on constate que dans sa vocation à fédérer un ensemble de disciplines autour

des questions posées par les transferts de technologies, Alain Wisner ouvre une voie possible d'ouverture et de renouvellement conceptuel aux anthropologues des techniques...